

30 millions d'amis  
Numéro 411 - septembre 2022

+ 2 POSTERS  
GÉANTS

# 30 millions d'amis

DAVE



« Nos amis pensent être chez Brigitte Bardot »

NOS ANIMAUX PEUVENT-ILS ÊTRE JALOUX ?

Dans l'œil du toyger

Pourquoi ne miaule-t-il plus ?



Junior

Quelles nouvelles des rhinocéros ?

# LA CHASSE EN FRANCE

## ENTRE DÉRIVES ET MENSONGES

CRUAUTÉ - BALLES PERDUES - ÉLEVAGES - CHASSES PRIVÉES...

DOM : 6,40 € - Bel. : 6,40 € - Lux. : 6,40 € - CH. : 10,60 CHF - Can. : 10,50 \$ CAD - ISSN-0984-4708



L 13866 - 411 - F. 5,90 € - RD

« LA DIRECTIVE 2010/63/UE A ÉTÉ  
ADOPTÉE EN 2010 PAR L'UNION  
EUROPÉENNE POUR ENCOURAGER  
LES MÉTHODES DE REMPLACEMENT »



## CHRISTIANE LAUPIE-KOECHLIN, FONDATRICE DE PRO ANIMA **LE RECOURS À L'ANIMAL EST OBSOLÈTE**

Au nom de la science, 600 rats vont subir des chocs électriques. Le comité Pro Anima, favorable à la fin de l'expérimentation animale, est révolté. Entretien avec sa fondatrice.

### **3OMA : Combien d'animaux sont utilisés pour l'expérimentation chaque année ?**

**Christiane Laupie-Koechlin :** On estime qu'en France, environ 4 millions d'animaux sont utilisés pour l'expérimentation et à peu près 12 millions à l'échelle européenne. Mais attention, ce ne sont que les chiffres du secteur public. De plus, le recensement reste difficile car on a peu de données sur les animaux transgéniques, auxquels on a introduit un gène humain. Dans les laboratoires, on retrouve surtout des rongeurs, comme les rats, souris et hamsters. Mais les cochons, chiens, chats, singes et chevaux sont aussi concernés...

### **Comment expliquer que ces pratiques subsistent ?**

**C. L.-K. :** En plus de nombreux conflits d'intérêt, on peut citer deux raisons à cela. La première est d'ordre économique: le chercheur qui possède une animalerie a plus de chance d'obtenir des subventions. Nous souhaitons, chez Pro Anima, qu'il y ait une parité entre les sommes allouées à l'expérimentation animale et celles pour les recherches non animales. La seconde, c'est le manque de volonté poli-

tique. Tout est fait pour encourager l'expérimentation animale alors que c'est le contraire qui est prévu par la directive 2010/63/UE.

### **Que stipule cette directive ?**

**C. L.-K. :** Elle a été adoptée en 2010 par l'Union européenne dans l'objectif d'encadrer la législation sur l'expérimentation animale et d'encourager les méthodes de remplacement. En France, elle est appliquée depuis 2013. Elle a pour fondement le principe des 3R, développé en 1959 par les biologistes William Russel et Rex Burch: réduire, raffiner, remplacer. Réduire pour utiliser un nombre minimum d'animaux et raffiner pour faire en sorte que l'animal souffre le moins possible. Pour nous, le dernier point est le plus important car il encourage le remplacement de l'expérimentation animale par une méthode non animale lorsque c'est possible.

### **Quelles sont ces méthodes alternatives ?**

**C. L.-K. :** De nombreux outils sont disponibles, comme les imprimantes 3D, l'intelligence artificielle ou les organes sur puce. Ces derniers reconstituent, en miniature, un organe et son fonctionnement. Le pro-

blème, c'est que le processus de validation est difficile et long. Si bien que d'autres outils arrivent sur le marché avant que la méthode de substitution soit approuvée. De plus, les méthodes reconnues ne sont pas toujours appliquées. Par exemple, pour savoir si une substance provoque de la fièvre, un test sur lapins continue d'être appliqué alors qu'une méthode alternative a été validée en 2009 (le test MAT).

### **Certains pays européens sont-ils plus avancés sur le sujet ?**

**C. L.-K. :** L'Allemagne est un bon modèle. Certains länder ont des financements spécifiques pour les méthodes alternatives, comme la Ruhr ou Berlin. Ils ont aussi un institut dédié. Les pays du nord de l'Europe sont aussi en avance là-dessus.

### **3OMA : Les jeunes chercheurs français sont-ils plus sensibles à la question animale ?**

**C. L.-K. :** Oui, et plus enclins à utiliser les méthodes alternatives. Pour eux, l'expérimentation animale est une pratique d'un autre âge. Ils se rendent bien compte des bénéfices des méthodes de substitution. D'autant plus que ces tests et procédés sont susceptibles de générer moins d'effets secondaires, tant au niveau des médicaments que des produits du quotidien.

*PROPOS RECUEILLIS PAR DARIA GOLUB*